CENTRE INTERNATIONAL D'ÉTUDES POUR LA CONSERVATION ET LA RESTAURATION DES BIENS CULTURELS

# Rapport annuel novembre 2011 - octobre 2012 Chronique de l'ICCROM 38







# Message du Directeur général

e suis heureux de présenter ce rapport annuel, et de me présenter en tant que nouveau Directeur général de l'ICCROM. Je suis fier de la performance exceptionnelle réalisée par l'ICCROM, en termes techniques et humains, depuis mon entrée en fonction en janvier 2012, en dépit des troubles économiques que connaît actuellement le monde. Travaillant avec les organisations partenaires, le personnel et le Conseil de l'ICCROM ont continué à se concentrer sur notre engagement auprès de nos États membres, en s'appuvant sur notre valeur primordiale qui consiste à promouvoir la qualité de la conservation du patrimoine culturel à travers le monde. Le présent rapport annuel contient des informations relatives aux activités conduites cette année, que vous pouvez trouver également sur notre site internet. Je souhaite, en outre, attirer l'attention sur le tableau situé en page 2, qui résume nos résultats par rapport aux objectifs définis dans le Programme et budget (également disponible en ligne). Vous pourrez constater que nous sommes en bonne voie d'atteindre un grand nombre des objectifs que nous nous sommes fixés.

Je suis heureux de rapporter que le nombre d'États membres est en hausse, puisque l'ICCROM compte désormais 133 membres (en octobre 2012), à la suite de l'adhésion récente de l'Irak, de la Lettonie, des Maldives, et du Qatar.



Ces résultats reflètent bien l'efficacité avec laquelle l'ICCROM exécute son mandat, que l'on peut attribuer au travail réalisé par le précédent Directeur général, Mounir Bouchenaki, et par notre personnel. C'est également grâce au travail de notre Conseil, qui nous représente dans le monde, et à notre vaste réseau de partenaires. Les négociations relatives au retour de la Fédération russe au sein de l'ICCROM se poursuivent, et nous travaillons aussi avec d'autres pays ayant manifesté leur intérêt à adhérer aux Statuts de l'ICCROM.

Les Etats membres ont pu tirer parti de la vaste gamme de services offerts par l'ICCROM, dont la participation aux cours tenus à Rome et dans le monde, ainsi que l'utilisation de la Bibliothèque. Le personnel a également entrepris plus de 100 missions, afin de participer à des réunions, et de fournir des conseils aux gouvernements et aux institutions partenaires. En outre, nous continuons à travailler sur un nouveau site internet qui nous permettra d'optimiser la communication et les informations.

Concernant nos rapports avec l'Italie, nous nous réjouissons de pouvoir bientôt emménager dans les locaux de notre nouveau siège, situé tout près d'ici, dans les bâtiments de San Francesco a Ripa. Les travaux de restauration de ces bâtiments progressent selon le calendrier prévu.

L'ICCROM continue également son action au niveau régional. L'Afrique subsaharienne reste une priorité, en particulier l'École du Patrimoine Africain (EPA), au Bénin, et le Centre for Heritage Development in Africa (CHDA), au Kenya. En dépit de leurs résultats louables, les deux écoles ont des difficultés à lever des fonds, à un moment où la région a grand besoin d'elles. Ce problème a été souligné lors de la récente réunion du Comité du patrimoine mondial, après la destruction de plusieurs mausolées à Tombouctou. L'ICCROM, avec l'aide de l'Agence turque de coopération internationale et de développement (TIKA), a invité un professionnel du Mali à prendre part au cours sur l'aide d'urgence au patrimoine culturel en temps de conflit.

L'établissement, en-dehors de Rome, de notre premier centre régional, offre un domaine prometteur d'activités. Le Centre régional ATHAR, à Sharjah (Émirats arabes unis), est opérationnel depuis janvier 2012, et nous devons remercier Son Altesse le Cheikh Sultan bin Mohammed Al Qasimi, Membre du Conseil suprême et Gouverneur de Sharjah, du soutien qu'il a accordé à cette initiative.

La levée de fonds demeure la principale priorité du programme LATAM. Cette tâche reste difficile dans le contexte financier actuel, mais nous avons néanmoins pu conduire plusieurs activités, grâce au soutien du gouvernement mexicain.

L'ICCROM continue de renforcer ses liens avec ses partenaires institutionnels. J'ai rencontré Irina Bokova, Directrice générale de l'UNESCO. lors d'une récente visite à la Baie de Naples. Cette rencontre a été une occasion importante d'échanger nos idées sur des thèmes présentant un intérêt commun aux deux organisations. Le 40ème anniversaire de la Convention du patrimoine mondial a également donné au personnel de l'ICCROM l'opportunité de consolider ses rapports avec l'UNESCO. De la même manière, l'ICCROM continue à renforcer ses liens avec l'ICOMOS et l'ICOM. Nous sommes actuellement en train de mettre en œuvre le protocole d'accord signé avec l'ICOMOS, et des discussions sont en cours avec l'ICOM, en vue de mettre en place un accord similaire. L'ICCROM entretient également une relation de travail solide avec des fondations privées, telles que le Getty Conservation Institute (qui appartient au Getty Trust). D'autres contacts ont été pris avec des organisations semblables, comme

la Fondation Prince Claus, pour des activités liées à la gestion des risques de catastrophe.

C'est à la lumière de ces accomplissements que nous devons reconnaitre que l'ICCROM est parvenu à maintenir un niveau de qualité élevé en matière de services, en dépit d'une situation financière mondiale difficile. Ces résultats sont corroborés par l'augmentation du nombre de nos États membres. pour lesquels l'adhésion à l'organisation constitue une valeur, même en ces temps difficiles. Notre budget ordinaire. toutefois, est virtuellement le même depuis trois exercices biennaux, ce qui se traduit par une réduction importante des fonds disponibles pour les activités. en raison de l'augmentation des coûts. Notre capacité à maintenir durablement la quantité et la qualité de nos services dépend de l'engagement du personnel, du Conseil, et des États membres de l'ICCROM à relever les défis à venir. en s'assurant que l'organisation dispose des ressources nécessaires à la poursuite de son travail. Il peut. à cet égard, s'avérer utile que le Conseil et l'Assemblée générale réexaminent la possibilité de préparer les programmes et budgets sur la base d'une croissance nominale zéro plutôt que sur celle d'une croissance réelle zéro.

Dans le même temps, le personnel de l'ICCROM continue à rechercher le soutien nécessaire, à travers des contributions extrabudgétaires et des partenariats, comme l'illustrent les descriptions des activités tout au long du présent rapport. Nous cherchons également

d'autres moyens d'obtenir des ressources, sous la forme par exemple du détachement de personnel. D'autre part, nous avons récemment rassemblé un consortium d'organisations, apportant chacune une contribution de 10 000 euros, afin de pourvoir aux dépenses occasionnées par le prochain Forum ICCROM consacré à la science de la conservation. Il s'agit là d'un modèle qui, s'il demande du temps, peut toutefois s'avérer intéressant pour l'avenir.

Comme le montrent les activités décrites dans ce rapport annuel. l'ICCROM poursuit avec ardeur son travail au service des professionnels de la conservation du monde entier, se concentrant sur les opportunités. les difficultés, et les risques qui nous attendent. Durant mon mandat à la direction de l'ICCROM, je m'engage à continuer de travailler avec les membres du personnel afin de leur permettre de poursuivre leur excellent labeur, en dépit de la réduction des ressources disponibles. Je suis fier de ce que le personnel a accompli durant ma première année en tant que Directeur général, et j'espère sincèrement que tous ceux qui liront ce rapport trouveront des moyens positifs de travailler avec l'ICCROM, et de l'accompagner dans sa marche vers l'avenir.

Stefano De Caro

Directeur général de l'ICCROM



# Résultats à mi-parcours du bienium

### Ce que nous avons accompli à ce jour

Les objectifs du Programme et budget pour l'exercice biennal 2012-2013 fixent les résultats suivants :	Durant la période de novembre 2011 – octobre 2012, les résultats suivants ont déjà été obtenus :
12-18 cours seront mis en œuvre	10 cours ont été mis en œuvre
50-80 semaines de cours seront conduites	37 semaines de cours ont été conduites
200-300 professionnels seront formés	156 professionnels ont été formés
150-250 personnes- ressources seront impliquées dans des activités de formation	185 personnes ressources ont été impliquées dans des activités de formation*
8-12 boursiers et chercheurs invités seront accueillis à l'ICCROM	3 boursiers ont été accueillis à l'ICCROM
8-10 stagiaires seront accueillis à l'ICCROM	7 stagiaires ont été accueillis à l'ICCROM

<sup>\*</sup> Les personnes-ressources incluent des instructeurs (dont des membres du personnel de l'ICCROM en plus des conférenciers recrutés aux niveaux local et international), le personnel administratif et les assistants du cours, des conférenciers invités, des artisans locaux, et tous les individus qui contribuent à l'enrichissement d'un cours et à la formation de ses participants. Ils peuvent être rétribués par l'ICCROM ou ses organisations partenaires, ou peuvent apporter leur expertise de manière bénévole.

#### Formation internationale : les bénéficiaires

Australie Autriche Azerbaïdjan Bahreïn Bangladesh Belgique Brésil

Bulgarie Cambodge Canada Chine Colombie Danemark

Égypte

Estonie Finlande France Allemagne Grèce Guyane Inde

Iran Irak Israël Italie Japon Jordanie Kenya

Lettonie Lesotho Malaisie Maldives Mali Maurice Mexique

Maroc Myanmar Népal Pays-Bas Nouvelle-Zélande Nigeria

Norvège Pakistan Pérou **Philippines** Pologne République de Corée

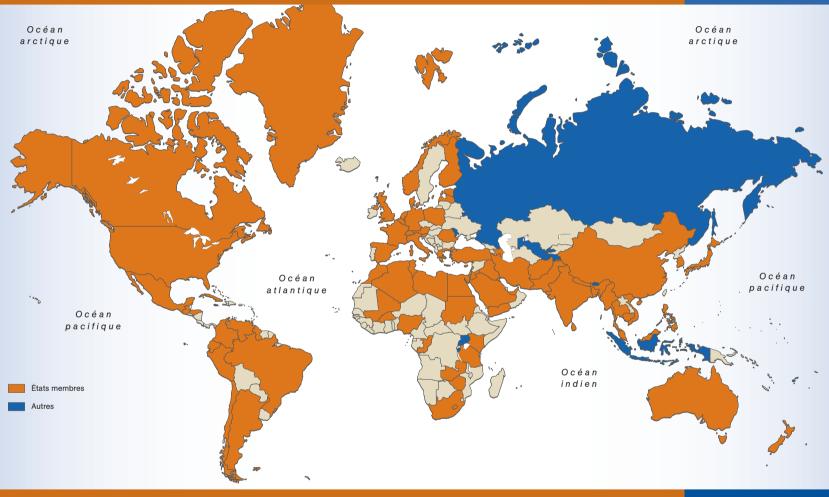
Roumanie Slovénie Afrique du Sud Royaume-Uni Espagne Sri Lanka Soudan Suisse

Thaïlande Turquie République unie de Tanzanie

États-Unis

Viet Nam Yémen Zambie Zimbabwe

Fidji Saint-Siège Indonésie Moldavie Fédération russe



#### Formation régionale : les bénéficiaires

Afghanistan Algérie Argentine Bangladesh

Brésil Cambodge Chili Chine

Colombie Cuba Chypre Équateur

Égypte France Guatemala Honduras

Italie Japon Jordanie Liban

Libye Maldives Mexique Maroc

Myanmar Nouvelle-Zélande Sri Lanka Pakistan Pérou

Espagne Thaïlande Tunisie

Turquie États-Unis Venezuela **Viet Nam** 

**Bhoutan** Indonésie Jamaïque Tadjikistan Tonga Ouzbékistan

# Nouvelles de l'ICCROM

### Nouvelles du personnel

En ianvier 2012. Stefano De Caro a pris ses fonctions de Directeur général de l'ICCROM. Sa nomination à ce poste fait suite à une longue carrière en tant qu'archéologue, auteur, conférencier et professeur au sein de plusieurs universités italiennes, et en tant gu'ancien Directeur général des Antiquités au Ministère italien des Biens et Activités culturels (MiBAC). Il est bien connu de l'ICCROM, pour avoir représenté le gouvernement italien au Conseil de l'organisation de 2008 à 2011.

L'ICCROM est également heureux d'accueillir Yohei Kiyonaga, détaché par le gouvernement japonais en tant que Responsable de projet au sein de l'Unité Sites. M. Kiyonaga détient à la fois une licence et une maîtrise en ingénierie et en architecture bioclimatique, et nous vient de l'Agence iaponaise pour les Affaires culturelles, où il officie en tant que spécialiste des biens culturels. M. Kivonaga est déjà familier de l'ICCROM, pour avoir participé à l'édition 2009 du cours ARIS sur les Archives architecturales, les inventaires,

Début 2012, l'Italien Marco Carra a rejoint l'ICCROM en tant aue Technicien de maintenance informatique,

matière de conservation.

et l'Autrichienne Daniela Sauer en tant qu'Assistante de bibliothèque. M. Carra est titulaire d'un diplôme en sciences informatiques de l'Université de Rome La Sapienza, Mme Sauer, pour sa part, a étudié la conservation à l'Istituto Superiore per la Conservazione ed il Restauro (ISCR) et est également titulaire d'un certificat en bibliothéconomie et bibliographie délivré par l'Université pontificale grégorienne de Rome.

L'année dernière, nous avons salué le départ à la retraite, après trente années de service, d'Enrico Carra, Responsable de la logistique, et celui de Daijiro Kitagawa, qui est retourné au Japon à l'issue de ses deux ans de détachement auprès de l'Unité Sites de l'ICCROM.



### **Nouveaux États** membres

L'ICCROM est heureux d'annoncer l'adhésion des États membres suivants:

Iraq (14 novembre 2011) Lettonie (31 mars 2012) Maldives (7 juillet 2012) **Qatar** (26 avril 2012)

# 27ème Assemblée générale de l'ICCROM

L'ICCROM a tenu son Assemblée générale du 14 au 16 novembre 2011 au siège de la FAO, à Rome. Au cours des trois jours de réunions, les délégués ont nommé l'Italien Stefano De Caro au poste de Directeur général. En outre, ils ont élu les nouveaux membres du Conseil de l'ICCROM, approuvé le Programme et budget proposé pour 2012-2013, accueilli les nouveaux États membres. et participé à la cérémonie de remise du Prix ICCROM. Quatre-vingt-huit délégations d'États membres ont assisté à l'événement, en compagnie des observateurs de vint-deux institutions partenaires, de trois représentants d'états non-membres. et d'un observateur permanent.

### **Prix ICCROM**

L'Assemblée générale a décerné le Prix ICCROM 2011 à Herb Stovel, La laudatio a été prononcée par Alain Godonou. Directeur de la Division des objets culturels et du patrimoine immatériel de l'UNESCO. Il a mis en exerque l'expertise bien connue d'Herb Stovel dans le domaine de la conservation du patrimoine culturel, son rôle en tant que Directeur de l'Unité Habitat patrimonial de l'ICCROM. et sa contribution à plusieurs principes et textes établissant des normes qui guident aujourd'hui les professionnels du domaine. Meryl Oliver, la femme d'Herb Stovel, a accepté le Prix au nom de son mari.

Le Prix ICCROM est décerné en reconnaissance d'un mérite particulier dans le domaine de la conservation, de la protection, et de la restauration du patrimoine culturel, et d'une contribution importante au développement de l'ICCROM.



### Membres élus au Conseil de l'ICCROM

Abdulaziz Al-Musallam Alkhaaldi

**Mourad Betrouni** 

Marián Del Egido

Alberto De Tagle

**Donatius M.K. Kamamba** 

**Khaled Karoui** 

Wataru Kawanobe

Yong-han Kim

**Elena Korka** 

Magdalena Krebs Kaulen

Gunilla Lagnesjö

Marie Lavandier

**Qiong Lu** 

**Orvsia Luchak** 

**Bruno Maldoner** 

**Blanca Niño Norton** 

**Sharon Park** 

Isabel Raposo De Magalhães

Lilia Rivero Weber

**Grellan Rourke** 

**Britta Rudolff** 

**Mvriam Serck-Dewaide** 

**Stefan Simon** 

Luiz Souza

Abdolrasool Vatandoust

### Hiroshi Daifuku (1920–2012)

L'ICCROM est triste d'annoncer la disparition d'Iroshi Daifuku. le 12 iuillet dernier, Représentant l'UNESCO, il a tenu un rôle-clé pour quider le développement initial de l'ICCROM, alors appelé le Centre de Rome. M. Daifuku est nommé Spécialiste du programme à l'UNESCO en 1954, où il est en charge du développement des musées au sein de la Division des musées et monuments dirigée par Jan K. van der Haagen. II travaille également avec Piero Gazzola, lui aussi Spécialiste du programme à l'UNESCO à cette époque. Avec MM. van der Haagen et Gazzola, M. Daifuku devient l'une des personnesclés de la fondation et du développement initial de l'ICCROM. En tant que successeur de M. van der Haagen, il représente l'UNESCO au Conseil de l'ICCROM de nombreuses années durant, et officie comme contact à l'UNESCO des Directeurs successifs de l'ICCROM, depuis Harold J.Plenderleith, à Paul Philippot en passant par Bernard M. Feilden. En reconnaissance de son importante contribution à l'organisation, il se voit décerner le Prix ICCROM en 1979.

A l'UNESCO, M. Daifuku est impliqué dans presque toutes les premières activités culturelles, dont les campagnes internationales

destinées à sauver les monuments de Nubie. La collaboration étroite et fructueuse développée entre l'UNESCO et l'ICCROM durant ces années doit beaucoup à l'intelligence et à la vision de M. Daifuku. C'est à ce titre que M. Daifuku a également représenté l'UNESCO à la Conférence internationale de Venise en 1964, où l'ICCROM a été l'un des principaux acteurs. M. Daifuku fut un des signataires de la Charte de Venise, et un promoteur convaincu de l'établissement de l'ICOMOS en Pologne l'année suivante. C'est avec amitié que nous nous souvenons de M. Daifuku, ce professionnel accompli qui a aidé à établir les fondations sur lesquelles les activités de l'ICCROM reposent encore aujourd'hui.



C'est avec une tristesse infinie que nous avons appris au mois de mars le décès d'Herb Stovel, Directeur de l'Unité Habitat patrimonial à l'ICCROM de 1998 à 2004, et récipiendaire du Prix ICCROM en 2011. Le premier contact d'Herb avec l'ICCROM remonte à 1982, lorsqu'il participe au Cours sur les principes scientifiques en conservation (SPC). Il retourne par la suite à l'ICCROM en de nombreuses occasions, comme consultant et instructeur. Avant de rejoindre le personnel de l'ICCROM, Herb enseigne à l'Université de Montréal, dont il sera le premier directeur du programme de troisième cycle consacré à la conservation. L'une de ses contributions les plus importantes au domaine de la conservation date de 1994, lorsqu'il devient l'un des rédacteurs-clés du Document de Nara sur l'authenticité.

A l'ICCROM, Herb était en charge du programme sur la conservation territoriale et urbaine intégrée (ITUC). Durant cette période, il conduit de nombreux cours à Rome et à travers le monde. Il sera également le coordinateur du rôle de l'ICCROM en tant qu'organisation

consultative du Comité du patrimoine mondial ; à ce titre, il rédige la première stratégie globale de formation sur le patrimoine mondial en 2000, et participe à la mise en œuvre de la Convention du patrimoine mondial. Herb est en outre l'auteur ou l'éditeur de nombreuses publications. Il faut citer au moins l'ouvrage *Préparation face aux risques : un manuel de gestion pour le patrimoine culturel mondial* publié par l'ICCROM, l'ICOMOS, et le Centre du patrimoine mondial en 1998. Il a encore co-rédigé *Conservation of Living Religious Heritage*, consacré à la conservation du patrimoine religieux habité, et publié en 2005 par l'ICCROM dans le cadre de sa collection *ICCROM Conservation Studies*.

Après son départ de l'ICCROM, Herb est rentré au Canada enseigner à l'Université de Carlton, au sein du programme d'études canadiennes. L'héritage qu'il nous a laissé continuera de vivre à travers les centaines d'étudiants et de collègues qui ont eu la chance de bénéficier de ses connaissances et de son enthousiasme en matière de conservation patrimoniale.

# Formation: les cours internationaux

La formation internationale est considérée comme notre activité centrale. Depuis des décennies. l'ICCROM offre aux professionnels du monde entier la possibilité de se réunir pour débattre de questions relatives à la conservation, pour suggérer des solutions, et pour partager leurs expériences dans une atmosphère unique d'apprentissage mutuel. Le Programme et budget de 2012-2013 a créé une nouvelle structure qui définit les domaines-clés des programmes. Au sein de ces domaines, les formations continuent d'être développées, mises en œuvre, et évaluées.

Dans le domaine relatif à la réduction des risques et catastrophes, deux cours ont été mis en place. Le premier, le Cours international sur la gestion de la réduction des risques pour le patrimoine culturel. s'est tenu à Kyoto, au Japon, en partenariat avec l'Université de Ritsumeikan. le Centre du patrimoine mondial de l'UNESCO, et l'ICOMOS. Le second, consacré à l'aide d'urgence au patrimoine culturel en temps de conflit, s'est tenu à l'ICCROM. Ces cours permettent à l'ICCROM de traiter deux aspects fondamentaux liés aux risques de catastrophe : les risques d'origine naturelle, et ceux causés par des situations de conflit provoquées par l'homme.

Au sein du programme dédié à la science et la technologie de la conservation, le 15ème Cours international sur la technologie de la conservation du bois a été mis en œuvre en Norvège au printemps dernier, tandis que le cours annuel sur la conservation du papier japonais s'est tenu en septembre à Tokyo, au Japon.

Le cours sur la conservation du patrimoine bâti s'est déroulé à l'ICCROM dans le cadre du programme consacré à l'amélioration des pratiques de gestion et de conservation à travers la mise en œuvre de la Convention du patrimoine mondial. Ce cours utilise les

outils et méthodologies développés au sein du système du Patrimoine mondial pour former les professionnels à mieux sauvegarder tous les types de sites patrimoniaux. Un deuxième cours, d'une durée plus courte, consacré à l'évaluation de l'impact patrimonial, s'est également tenu, en coopération avec l'Institut du patrimoine mondial pour la formation et la recherche en région Asie-Pacifique (WHITRAP) à Shanghai, en Chine.

Bien qu'aucun cours ne se soit tenu en 2012 sur le thème de la promotion des approches de conservation axées sur les personnes, dans le cadre du programme consacré au Patrimoine vivant, la planification d'un séminaire, prévu plus avant dans l'exercice biennal, et dédié à la conception d'un programme, est en cours. Certains aspects de l'approche du patrimoine vivant ont toutefois été largement abordés par le Cours sur la conservation du patrimoine bâti.

Au total, l'ICCROM a conduit six cours internationaux entre novembre 2011 et octobre 2012. Ces cours se sont tenus en Chine, en Norvège, au Japon (2), et à Rome (2). Au total 27 semaines d'apprentissage se sont déroulées sur cette période de 12 mois, et 96 participants ont pris part à ces offres de formation internationale.

# Conservation du patrimoine bâti (CBH 12)

2 mars - 27 avril 2012

Le quatrième cours sur la conservation du patrimoine bâti s'est tenu au siège de l'ICCROM, à Rome. Ce cours d'une durée de huit semaines, destiné à des professionnels en milieu de carrière, leur a permis de comprendre plus largement les aspects à la fois techniques et managérials de la conservation et de la gestion du patrimoine bâti (monuments, sites, et paysages). Le cours a abordé les thèmes suivants : définition du patrimoine et des concepts de conservation ; contexte de gestion et de planification ; évaluation de la documentation et des conditions ; interventions et traitements relatifs à tous les types de patrimoine : questions relatives à l'accès, l'interprétation, et l'éducation. Il s'est conclu par un module spécial d'une semaine, consacré au patrimoine mondial et au développement durable, grâce à la collaboration de nos partenaires. Ce module incorporait l'approche du patrimoine vivant, qui se base sur la nécessité d'établir un lien entre le patrimoine et les communautés et leur bien-être, afin de rendre la gestion de ce patrimoine davantage significative et efficace. Vingt-deux participants provenant de contextes professionnels variés (architectes, archéologues, ingénieurs et urbanistes) ont participé à ce cours. En outre, 40 personnes-ressources venues du monde entier ont partagé avec eux





leurs connaissances, leurs expériences, et leurs compétences, à travers des conférences, des discussions, et des activités pratiques. Les participants ont eu l'opportunité de visiter certains sites de la ville de Rome et de ses alentours, ainsi que Florence et Herculanum. Les évaluations ont montré que les participants étaient satisfaits de la totalité des aspects du cours.

Partenaires: Herculanum Centre, Italie; Herculanum Conservation Project, Italie; Centre du patrimoine mondial de l'UNESCO (CPM).

# Cours international sur la technologie de la conservation du bois (ICWCT12)

23 mai - 29 juin 2012

Le 15ème cours international sur la technologie de la conservation du bois s'est tenu à Oslo, en Norvège, au siège de la Direction norvégienne du patrimoine culturel (Riksantikvaren). L'objectif du cours était de promouvoir la compréhension culturelle et la recherche dans le domaine de la conservation du bois, et de se poser comme ressource didactique de qualité pour le travail conduit par les participants au sein de leurs pays respectifs. Le cours a fourni les connaissances théoriques et pratiques fondamentales au diagnostic des causes de détérioration du bois, et à la sélection des méthodes de conservation et de restauration les plus appropriées.

Le caractère unique de ce cours provient de la participation de professionnels travaillant avec le patrimoine à la fois immobilier et mobilier. Ces différents types de patrimoine, associés à la diversité des pays d'origine des participants, et à la variété des types de bois présents dans ces pays, ont permis d'approfondir les connaissances des participants bien au-delà du contexte dans lequel ils évoluent habituellement. Cela les a conduits à mieux comprendre les différents



aspects et approches de la conservation, et leur a donné la possibilité de confronter leurs expériences, leurs pratiques, et leurs perceptions concernant l'utilisation des matériaux en bois. Tout au long de cette formation, en plus des cours magistraux, les participants ont travaillé dans des laboratoires et des musées, et sont partis durant une semaine visiter des sites et rencontrer des artisans. Le cours s'est conclu par la visite de Røros, site du patrimoine mondial. Quinze personnesressources aux profils variés ont contribué à ce cours par des conférences, des discussions, des visites de sites, et des sessions de laboratoire, tandis que 20 participants, représentant autant de pays, bénéficiaient de cette formation.

**Partenaires :** Norwegian Directorate for Cultural Heritage (Riksantikvaren) et la Norwegian University of Science and Technology (NTNU).

## Conservation du papier japonais (JPC 12)

27 août - 14 septembre 2012

La diversité globale des approches de conservation est un thème qui donne lieu aujourd'hui à des débats dynamiques entre professionnels. Il est donc facile de saisir à quel point le premier cours sur la conservation du papier japonais, organisé en 1992, était précurseur et innovateur. Cette initiative, mise en place par l'ICCROM et les autorités japonaises en charge du patrimoine, visait à offrir une vision des matériaux et techniques utilisés traditionnellement dans la fabrication du papier et ses différentes utilisations, ainsi que les principes guidant l'entretien des objets en papier. Vingt ans plus tard, c'est

ce même objectif qui guide et inspire à la fois ceux qui organisent ces cours, et ceux qui y participent.

Si le cours JPC s'est avéré fondamental pour garantir un entretien adéquat du patrimoine japonais outre-mer, il a aussi permis d'établir des passerelles entre les traditions japonaises et occidentales de conservation du papier. Par exemple, de nombreux pays ont intégré les méthodes et matériaux japonais dans le traitement des papiers peints, cartes, posters, et autres objets en papier. L'expérience JPC a modelé en profondeur la pratique professionnelle des participants, et, par conséquent, bon nombre d'entre eux ont par la suite intégré des éléments japonais à leurs propres activités d'enseignement.

A l'instar des participants aux précédentes éditions, les participants de JPC 12 ont redécouvert des aspects basiques de la fabrication du papier, de la nature et du comportement du papier, à la fois pour de petits objets, comme des rouleaux, et pour de vastes surfaces architecturales, comme les fenêtres et les portes. L'opportunité de comprendre quelque chose sur l'origine des outils et matériaux japonais, enseigné par des maîtres de l'artisanat japonais, issus pour la plupart de familles se consacrant depuis des générations au papier et à ses diverses utilisations, est inestimable.

L'engagement généreux, et de longue date, des autorités japonaises en charge du patrimoine, a largement alimenté le développement professionnel et la réflexion dans ce secteur. L'ICCROM et ses États membres souhaitent saisir l'occasion de cette année commémorative pour féliciter et remercier le Japon à cet égard.

**Partenaire:** National Research Institute for Cultural Properties (Tobunken), Japon.

# Gestion du risque de catastrophe pour le patrimoine culturel (ITC 12)

8 – 22 septembre 2012

Le Cours international sur la gestion de la réduction des risques pour le patrimoine culturel s'est tenu récemment à Kvoto. au Japon. Ce cours est mis en œuvre par l'Université de Ritsumeikan et la Chaire UNESCO du patrimoine culturel et gestion des risques, en partenariat avec l'ICCROM, le Centre du patrimoine mondial de l'UNESCO, et l'ICOMOS. Neuf participants et deux observateurs, représentant 10 pays différents, ont pris part à ce cours de deux semaines, qui inclut des conférences, des groupes de travail, la préparation d'un projet individuel, et une visite de site dans la région de Tohoku, au Japon, afin d'observer les efforts de récupération déployés après le séisme et le tsunami destructeurs de mars 2011.

Les thèmes abordés durant ce cours incluent la planification intégrée des catastrophes, l'évaluation des risques, le développement de scénarios de planification des catastrophes, le travail avec les communautés, les interventions et la récupération en cas de catastrophe. Le cours a aussi examiné des catastrophes spécifiques comme les tremblements de terre, les inondations, les glissements de terrain, et les incendies, en mettant spécialement l'accent sur les risques

complexes qui se produisent lorsqu'une première catastrophe en entraîne d'autres.

A l'issue du cours, chaque participant a présenté l'ébauche d'une stratégie de réduction du risque de catastrophe pour un site de son propre pays, en développant un bref scénario de catastrophe, une évaluation du site, et des stratégies relatives à la prévention, à la réponse à apporter, et à la récupération. Ces stratégies ont ensuite été présentées devant un jury, dans le cadre d'une évaluation finale.

**Partenaires :** ICOMOS ; Université de Ritsumeikan, Japon ; Centre du patrimoine mondial de l'UNESCO (CPM).

# Aide d'urgence au patrimoine culturel en temps de conflit (FAC 12)

24 septembre – 26 octobre 2012

Mettant en évidence l'importance du rôle que peut jouer la conservation du patrimoine culturel dans la transformation d'un conflit, 17 professionnels du patrimoine, représentant 16 pays différents, se sont réunis à l'ICCROM pour prendre part à la troisième édition du cours sur l'aide d'urgence au patrimoine culturel en temps de conflit.

Le cours s'articulait autour de trois thèmesclés : culture et conflit ; communication, logistique, et planification ; aide d'urgence au patrimoine culturel. A travers des études de cas soigneusement choisies, une formation pratique, et des simulations de situations d'urgence, les participants ont amélioré leur capacité à agir rapidement et à mettre en sécurité le patrimoine culturel



en cas de conflit. L'aspect le plus enrichissant de la formation, toutefois, provient des exemples de cas rapportés par les participants, issus de leurs propres contextes. Ces derniers ont grandement enrichi les discussions sur des thèmes tels que l'analyse d'un conflit, la médiation et la négociation, l'éthique et les principes de conservation dans une situation de conflit, la protection à travers la législation, et davantage encore. La formation s'est conclue par la réaffirmation du slogan du cours : la culture n'attend pas. La culture ne peut pas attendre le retour à la normalité, et sa protection doit être intégrée à l'aide humanitaire et aux autres efforts de stabilisation.

Partenaires: Réseau du bouclier bleu; Ministère des Biens et Activités culturels (MiBAC), Italie; Fondation Prince Claus, Pays-Bas; Office fédéral suisse de la culture (OFC); UNESCO.

Nouvelle publication: l'ouvrage Protecting Cultural Heritage in Times of Conflict, (sur la protection du patrimoine culturel en temps de conflit), qui recueille les contributions des participants des éditions 2010 et 2011 du cours FAC, est téléchargeable depuis le site internet de l'ICCROM. Cet ouvrage illustré se penche sur certains des défis pratiques et des opportunités potentielles relatifs à l'amélioration de la protection du patrimoine culturel dans les zones de conflit. Il inclut entre autres une liste proposant d'autres lectures et indiquant des ressources disponibles en ligne.

### **Évaluations de l'impact patrimonial** 15 – 24 octobre 2012

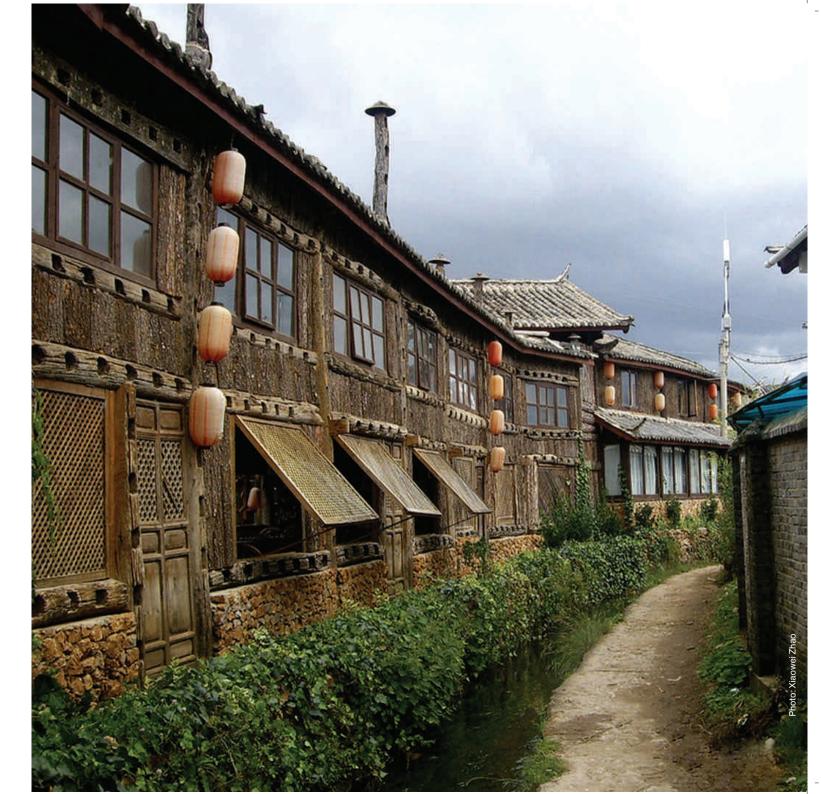
Dans le cadre des activités actuellement organisées par l'ICCROM, en collaboration avec l'Institut du patrimoine mondial pour la formation et la recherche en région Asie-Pacifique (WHITRAP - Centre de Shanghai), un cours sur les évaluations de l'impact patrimonial s'est tenu à Lijian, ville du patrimoine mondial, en Chine. Dans l'atmosphère actuelle de développement croissant des infrastructures, des nouveaux



bâtiments, de rénovation urbaine, et des changements d'utilisation du sol, l'inquiétude grandit quant à leur effet négatif sur les biens culturels. Pour estimer l'étendue des conséquences négatives, et parvenir à des mesures de réduction de ces dernières, les évaluations de l'impact patrimonial constituent un outil privilégié.

Le cours a doté les participants des connaissances et compétences actuellement disponibles pour utiliser l'évaluation d'un impact comme moyen d'évaluer différents facteurs qui affectent le patrimoine culturel en général, et les sites du patrimoine mondial en particulier. Le cours leur a également fourni les connaissances nécessaires pour modifier la législation et d'autres processus, afin d'optimiser l'efficacité des évaluations de l'impact patrimonial dans les pays respectifs des participants. Dix-sept participants représentant 11 pays ont assisté à ce cours.

Partenaires: Shanghai Tongji Urban Planning and Design Institute (Institut de conception et de planification urbaine), Chine; Tongji National Research Center of Historic Cities, (Centre de recherche national sur les villes historiques), Chine; Université de Tongji, Chine; Centre du patrimoine mondial de l'UNESCO (CPM); Institut du patrimoine mondial de l'UNESCO pour la formation et la recherche en région Asie-Pacifique (WHITRAP).



# Formation : les activités régionales

L'année qui vient de s'écouler s'est avérée riche en activités, conduites dans différentes régions du monde. Il n'est pas toujours facile de trouver des fonds extrabudgétaires pour ces activités, mais l'engagement et le soutien des institutions et gouvernements des régions que nous servons actuellement sont les ressources qui nous ont permis de mettre en œuvre cette partie du programme.

L'accord signé en 2011 par l'ICCROM et Son Altesse le Cheikh Sultan bin Mohammed Al Qasimi, Membre du Conseil suprême et Gouverneur de Sharjah (Émirats arabes unis), a débouché sur une série d'actions, et, par-dessus tout, sur la création du Centre régional ATHAR. La consolidation de ce centre revêt une importance particulière au vu des perturbations sociales et politiques qui agitent certaines zones de la région arabe.

Au sein du programme LATAM, les activités se sont concentrées sur la publication des résultats d'un séminaire innovant tenu au Brésil sur les méthodes visant à mesurer l'impact des actions de conservation. En outre, la contribution généreuse du Mexique a rendu possible la mise en place de deux activités de formation opportunes : l'une sur la réponse à apporter en cas de risque de catastrophe pour les sites du patrimoine mondial, et l'autre sur l'application des matériaux et des techniques de conservation du papier japonais au contexte latinoaméricain et caribéen.

Cette année, le programme MOSAIKON a lancé une nouvelle série d'activités dédiées aux musées. Alors que la stratégie globale de formation de MOSAIKON s'est jusqu'ici concentrée principalement sur les défis relatifs à la conservation des mosaïques in situ, le programme est tout à fait conscient de la situation fragile dans laquelle se

trouvent les mosaïques entreposées dans les réserves et exposées dans les musées.

Les activités régionales en Asie se sont poursuivies, en collaboration avec le Centre culturel de la région Asie-Pacifique pour l'UNESCO à Nara (Japon), où le cours annuel sur la protection du patrimoine culturel s'est tenu récemment. Un accord important de cinq ans a été signé en mai par l'ICCROM et les autorités coréennes en charge du patrimoine, et des discussions productives et stimulantes sont en cours concernant la mise en œuvre de cet accord.

Les activités conduites dans le cadre de nos programmes régionaux entre novembre 2011 et octobre 2012 incluent quatre cours, soit un total de 10 semaines d'apprentissage. Soixante participants ont pris part à ces cours.

#### **ATHAR**

### Conservation du patrimoine culturel dans la région arabe

ATHAR est un programme à long terme consacré au patrimoine archéologique et architectural des états arabes. Cette année a marqué la phase finale du transfert du programme dans la région, avec la création du Centre régional ATHAR à Sharjah, aux Émirats arabes unis : il s'agit là du résultat de l'accord signé en 2011 par

l'ICCROM et Son Altesse le Cheikh Sultan bin Mohammed Al Qasimi, Membre du Conseil suprême et Gouverneur de Sharjah. Cet aboutissement, qui vise à garantir la continuité des efforts du programme ATHAR et à les ancrer dans la région, a reçu l'approbation de l'Assemblée générale de l'ICCROM en 2011.

Le Centre régional continuera à mettre en œuvre les objectifs et la philosophie établis par le programme ATHAR. Il respectera ses objectifs et son engagement visant une bonne pratique de la conservation, en renforçant les compétences à travers la formation, l'apport de soutien en matière de recherche et d'assistance technique, et en promouvant la sensibilisation et la documentation. Il s'efforcera de faire progresser les politiques régissant le patrimoine culturel, et collaborera avec d'autres centres similaires pour servir la région.

Le Gouvernement de Sharjah (EAU) a gracieusement apporté son soutien en fournissant à la fois des ressources humaines et des locaux, et la construction d'un grand bâtiment devrait être achevée avant la fin de l'année, au sein de la Ville universitaire de Sharjah. Entretemps, le Centre a déjà promu un certain nombre d'activités, qui ont été planifiées et mises en œuvre en collaboration avec les partenaires officiels du programme. Ces activités

incluent la participation à des conférences et réunions : l'apport d'assistance technique et de soutien pour le patrimoine mondial à Bahrein, en Jordanie, à Oman, en Arabie saoudite, et aux Émirats arabes unis : enfin. l'allocation de temps de travail au personnel lui permettant de planifier certaines activités du programme MOSAIKON. Le Centre régional ATHAR s'est également impliqué dans le développement d'une Charte pour la conservation du patrimoine culturel en Palestine, rédigée à la requête du Gouvernement de Malte, avec le soutien financier de l'Union européenne. du Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD), et de l'UNESCO.

En raison des récents bouleversements sociopolitiques survenus dans plusieurs régions, qui ont endommagé et menacé certains biens du patrimoine culturel, le Centre a accueilli en mai 2012 un symposium international sur la protection du patrimoine culturel en temps de crise, le premier du genre dans cette région. L'objectif était de développer un cadre devant guider les politiques nationales en matière de protection patrimoniale, concernant la planification de l'urgence, les infrastructures, la législation, et la sensibilisation du public. Durant trois journées de discussions intensives, les participants, représentant 12 pays arabes différents, ainsi que des organisations internationales, et d'autres experts, ont abordé diverses questions fondamentales, qui ont débouché sur l'Initiative de Sharjah (voir encart bleu).

Un site internet (www.iccrom.org/athar-centre) consacré au Centre régional ATHAR a récemment été développé, en coordination

#### L'Initiative de Shariah Les participants à la réunion ont proposé les principes globaux suivants comme faisant partie d'un cadre exhaustif pour les États arabes, relatif au patrimoine culturel en temps de crise : Exiger des gouvernements et des parties prenantes du conflit qu'ils respectent et observent la Convention de La Have et son protocole ainsi que les autres conventions internationales et déclarations régionales pertinentes durant ces périodes de transition. Encourager et amplifier les efforts déployés pour documenter et développer les inventaires de l'ensemble des biens culturels, idéalement à travers l'utilisation du SIG, en commencant au niveau local et à celui des districts. Ces inventaires doivent être compatibles entre eux, afin qu'il soit possible par la suite de développer une base de données régionale comprenant à la fois le patrimoine mobilier et le patrimoine immobilier. **Examiner** et documenter au niveau local l'impact du conflit et de la transition politique sur le patrimoine culturel de la région. Dans la mesure du possible, ces études doivent être partagées à l'échelle nationale et régionale afin de développer un inventaire exhaustif des biens patrimoniaux endommagés et **Entreprendre** une évaluation détaillée du conflit et des risques, avec pour objectif d'établir les impacts potentiels directs et indirects d'une crise sur le patrimoine culturel. L'évaluation doit prendre en compte les trois domaines interdépendants que constituent les besoins croissants en conservation et en protection, les capacités limitées en termes de réponse, et les changements du contexte institutionnel opérationnel. Renforcer les compétences des professionnels, et si nécessaire des représentants des communautés locales, pour évaluer, se préparer à, et intervenir après une crise à tous les niveaux, en adoptant une approche multidisciplinaire. En plus de la gestion patrimoniale, des compétences sont requises dans les domaines de l'analyse de conflit, de l'évaluation du risque, de l'analyse de l'impact, et de la planification et de la gestion de la récupération. Développer la réduction du risque au niveau local et national, la préparation au risque, et les plans d'intervention d'urgence, en commencant avec les biens du patrimoine culturel de grande valeur soumis à un grand risque. Piloter les initiatives de réponse et de récupération, et les contrôler minutieusement en vue d'en tirer des lecons pouvant être utilisées pour intensifier les interventions. Garantir la participation efficace des communautés et des décideurs locaux, ainsi que celle des autres acteurs humanitaires et liés au développement, concernant la protection du patrimoine culturel en temps de crise, et l'élaboration de plans d'intervention d'urgence. Etablir des cadres institutionnels nationaux pour une réponse efficace face à la crise, en partenariat avec les agences régionales et internationales pertinentes.



avec le personnel de l'ICCROM à Rome, et une nouvelle adresse électronique a été créée pour la correspondance officielle avec ce centre : athar-centre@iccrom.org.

Partenaires: American University of Sharjah (EAU);
Arab League Educational, Cultural and Scientific
Organization (ALECSO); National Council of
Tourism and Antiquities (EAU); Sharjah Department
of Information and Culture (EAU); Sharjah Museums
Departement (EAU); University College London
(UCL-Qatar), Qatar; University of Sharjah (EAU).
Les activités ont bénéficié du patronage de S.A. le
Cheikh Sultan bin Mohammed Al Qasimi, Membre du
Conseil suprême et Gouverneur de Sharjah (EAU).

# Protection du patrimoine culturel dans la région Asie-Pacifique

4 septembre – 4 octobre 2012

Ce cours annuel, organisé conjointement par l'ICCROM et le Centre culturel de la région Asie-Pacifique pour l'UNESCO (ACCU) à Nara, au Japon, était consacré à la recherche, l'analyse, et la préservation des sites et vestiges archéologiques. L'objectif était de doter les participants de nouvelles connaissances et compétences relatives aux techniques d'enregistrement et aux méthodes d'analyse, et aux principes et approches en matière de protection et d'utilisation des sites archéologiques. L'un des autres objectifs était d'offrir aux participants l'opportunité d'établir un réseau avec leurs collègues de la région, et de partager leurs expériences. Les activités conduites durant les quatre semaines du cours incluaient des conférences en classe, des sessions de formation pratique, des conférences sur les sites, avec des ateliers consacrés à l'enregistrement des artéfacts

et à leur traitement de conservation. ainsi qu'une visite d'étude illustrant l'expérience japonaise dans le domaine de la préservation, du développement, et de l'utilisation des sites archéologiques. Les participants ont eu l'opportunité de faire part de leurs propres expériences relatives au statut actuel de la conservation archéologique dans leurs pays respectifs, et d'échanger leurs points de vue en la matière. Ces présentations seront publiées immédiatement après la conclusion du cours, à l'instar des rapports soumis par écrit par les participants. Les personnesressources japonaises ont apporté au cours leur expérience, et l'ICCROM a donné à la formation sa dimension largement internationale, par le biais de son personnel et de ses conférenciers. Le cours a bénéficié du financement généreux des autorités japonaises et des partenaires.

Partenaires: Agency for Cultural Affairs in Japan (Bunkacho); Centre culturel Asie/Pacifique pour l'UNESCO (ACCU); National Institutes for Cultural Heritage (Japon); National Research Institute for Cultural Properties (Tokio and Nara), Japon; Japan Consortium for International Cooperation in Cultural Heritage (JCIC-Heritage); Ministère des Affaires étrangères du Japon; Commission nationale japonaise pour l'UNESCO; Gouvernement préfectoral de Nara (Japon); Gouvernement municipal de Nara (Japon).

#### LATAM

Approches de conservation efficaces et durables en Amérique latine et dans les Caraïbes

La communauté professionnelle d'Amérique latine et des Caraïbes a fait preuve d'une détermination admirable pour continuer à faire avancer le programme LATAM, en dépit de la difficulté à obtenir des financements.

L'ouvrage Measuring Heritage Conservation Performance, qui retranscrit les actes d'un séminaire organisé en 2001 avec le Centro de Estudos Avançados da Conservação Integrada (CECI) à Récife au Brésil, a été publié. Cet ensemble de travaux offre une vision précieuse sur un thème



d'une importance croissante pour notre profession : comment savoir si nous avons réellement atteint l'objectif visé par nos actions de conservation ? Comment obtenir des résultats encore meilleurs ? Comment expliquer ce travail aux personnes extérieures au domaine du patrimoine ? Ce volume est téléchargeable gratuitement en anglais sur le site internet de l'ICCROM, et des résumés en langue espagnole seront bientôt disponibles.

En décembre 2011, l'Institut régional du patrimoine mondial de l'UNESCO à Zacatecas, au Mexique, a accueilli un cours sur la gestion des sites du patrimoine mondial, consacré à l'intégration de stratégies de réduction des risques de catastrophe. L'objectif du cours était

de promouvoir la compréhension des approches relatives à la planification de la gestion, en tenant compte à la fois de la participation des parties prenantes et des stratégies de réduction des risques de catastrophe. Le cours combinait une série de sessions pratiques et théoriques avec des conférences, des études de cas, et des exercices de groupe sur des questions relatives à la planification, la gestion, et la gestion des risques de catastrophe. L'un des outils utilisés pour ce cours était le manuel du patrimoine mondial consacré à la gestion des risques de catastrophe pour le patrimoine mondial, intitulé *Managing* Disaster Risks for World Heritage. développé par l'ICCROM en partenariat avec l'UICN, l'ICOMOS, et le Centre du patrimoine mondial.



Tandis que les questions relatives aux risques de catastrophe étaient traitées à Zacatecas, un groupe de collègues très différent s'est réuni en décembre à Mexico. Le cours sur la conservation du papier iaponais (JPC) s'étant avéré une source de compréhension et d'inspiration importante pour les professionnels d'Amérique latine et des Caraïbes, les collègues de l'Instituto Nacional de Antropología e Historia (INAH) ont voulu tirer parti de cette expérience en discutant des problèmes et solutions qui se sont présentés dans la région concernant les techniques, approches, et matériaux iaponais. Un séminaire a donc été organisé. rassemblant les anciens participants JPC de la région avant participé à diverses éditions du cours. A l'issue de ce séminaire, une équipe de collègues argentins et espagnols ont conduit une étude relative à l'utilisation des outils et matériaux iaponais dans les pays hispanophones : des collègues chiliens ont organisé la traduction du matériel didactique de JPC en espagnol; enfin, des collègues mexicains ont levé des fonds et d'autres ressources permettant de mettre en œuvre un cours international sur la conservation du papier en Amérique latine, qui se tient ce mois-ci à Mexico. L'un des aspects fondamentaux et inestimables du processus relève de la participation et de l'engagement des collègues japonais de l'Institut national de recherche sur les biens culturels de Tokyo, qui ont bien voulu apporter leur expérience et leur vision à cette initiative.

Partenaires: Apoyo al Desarrollo de Archivos y Bibliotecas de México (ADABI), Mexique; Centro de Estudos Avançados da Conservação Integrada (CECI), Brésil; Coordinación Nacional de Conservación del Patrimonio Cultural, Instituto Nacional de Antropología e Historia (CNCPC-INAH), Mexique ; National Research Institute for Cultural Properties, Japon; Institut régional du patrimoine mondial de l'UNESCO de Zacatecas (Mexique) ; Centre du patrimoine mondial de l'UNESCO (CPM).

#### MOSAIKON

Sauvegarde des mosaïques dans les musées du Sud et de l'Est méditerranéens

Cette année, le programme MOSAIKON a lancé une nouvelle série d'activités dédiées aux musées. L'objectif est de répondre aux besoins des archéologues et autres professionnels travaillant avec des mosaïques qui ont été extraites de leur site d'origine pour être entreposées dans des réserves ou exposées dans des musées. Cette initiative rentre dans le cadre de la stratégie globale de formation MOSAIKON, qui traite traditionnellement les mosaïques in situ.

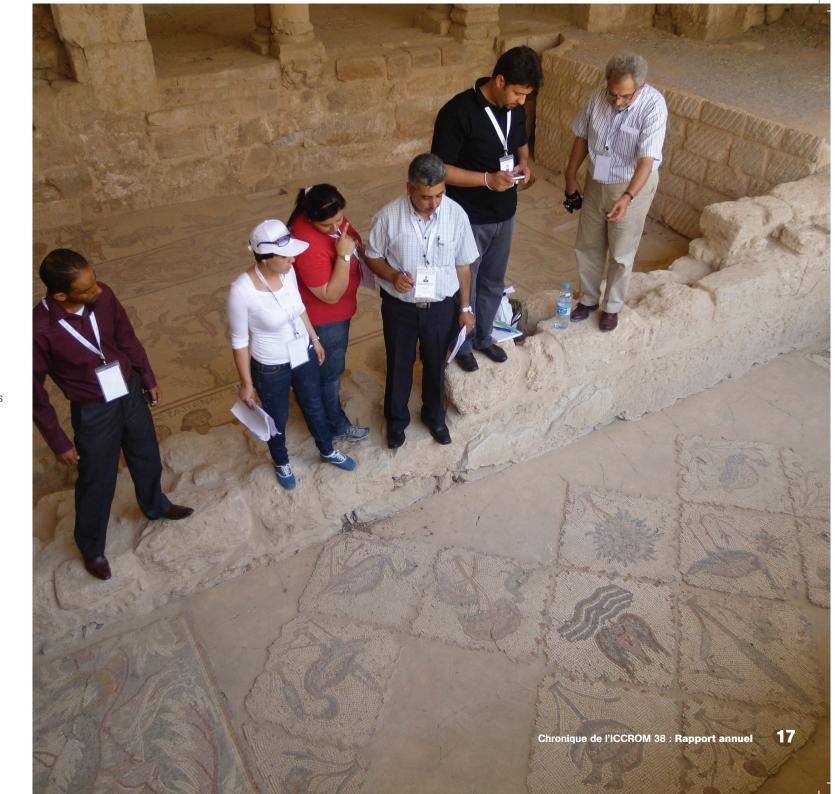
Le premier cours s'est tenu du 10 au 28 juin en Jordanie, sous les auspices de Son Altesse Royale la Princesse Sumaya bint El Hassan, Vice-présidente du Conseil d'administration du Musée de Jordanie où le cours s'est déroulé. Le Département des Antiquités a joué un rôle fondamental pour garantir l'accès des participants aux principaux musées, réserves, et sites du pays.

Les 19 participants venaient d'Algérie, de Chypre, d'Égypte, de Jordanie, du Liban, de Libye, du Maroc, de Tunisie, et de Turquie. Trois langues différentes ont été employées durant ce cours, engendrant parfois des difficultés, mais permettant également de faciliter de nombreux échanges et

discussions, très productifs. Le cours combinait, selon la coutume de l'ICCROM. des conférences, des discussions de groupe, des visites d'étude, et du travail en groupe. Une session particulièrement mémorable a été la conférence où les participants ont partagé leurs expériences relatives à leurs contextes de travail et à leurs collections de mosaïques. Les participants ont beaucoup apprécié les cours et exercices de documentation sur l'histoire, les techniques, les iconographies, et les conditions des mosaïques, ainsi que la discussion dirigée sur les outils juridiques disponibles pour la conservation du patrimoine des mosaïques. D'un point de vue plus pratique, ils ont découvert des techniques de conservation et ont visité un laboratoire local pour discuter du défi consistant à trouver des matériaux de conservation. Durant la dernière semaine, les participants et les personnes-ressources ont conçu et monté une petite exposition intitulée « La mosaïque, notre patrimoine commun », que le Musée de Jordanie a exposée dans ses salles consacrées aux expositions temporaires.

La motivation des participants et des conférenciers, et leur enthousiasme à apprendre et échanger, constituent notre meilleur atout. Nous espérons maintenir notre relation avec les participants de ce cours pilote, et développer de nouvelles ressources et approches, en préparation du prochain cours prévu pour 2014.

**Partenaires :** Getty Conservation Institute (GCI), États-Unis ; Getty Foundation, États-Unis ; Comité international pour la conservation des mosaïques (ICCM).





# Recherche et développement

Cette année, l'ICCROM s'est engagé dans un certain nombre d'activités de recherche stimulantes, qui ont fait appel à son rôle de point focal en matière de communication, de réflexion stratégique, et de dissémination. En plus de la nécessité d'accroître la multidisciplinarité et la recherche axée sur les besoins. l'un des thèmes dominants à avoir émergé des discussions internationales concernait l'importance de montrer la valeur sociale. environnementale, et économique dans tous les domaines de la conservation, non seulement sur les activités pratiques, mais aussi au niveau de la recherche. Cela demande de promouvoir des directives en termes de recherche sur la conservation. afin de soutenir la pérennité, l'engagement communautaire, et le bien-être social.

L'une des priorités cette année a été de relancer les réflexions autour du thème de la recherche en conservation. A ce sujet, une réunion de réflexion s'est tenue pour procéder à un examen critique de l'état actuel de la science dans le domaine de la conservation, en prévision du Forum 2013. Cette réunion a mis en avant la nécessité de disposer d'un cadre international pour l'étude et le développement continus d'une stratégie, afin de renforcer les synergies et d'optimiser la pertinence de la recherche scientifique dans le domaine de la conservation.

Ces thèmes ont aussi été examinés en lien avec le patrimoine vivant, à travers un atelier consacré aux approches de conservation axées sur les personnes. Des professionnels travaillant à la fois avec le patrimoine bâti et les collections se sont réunis pour partager les résultats les plus récents de leurs recherches, identifier les lacunes, et discuter des moyens de soutenir des approches de ce type. Les connaissances acquises à travers ces expériences ont ensuite nourri différentes activités de l'ICCROM, comme un module sur le patrimoine et le développement durable organisé dans le cadre du cours sur la conservation du patrimoine bâti.

Durant le dernier exercice biennal, l'outil en ligne RE-ORG a été créé pour aider les musées à réorganiser leurs réserves et leur documentation au moyen d'une méthodologie économique et durable. RE-ORG a depuis été appliqué à un certain nombre de musées, avec des résultats positifs, et les étapes en cours visent à développer davantage cette initiative.

Concernant les impacts environnementaux, un regard nouveau a été posé sur le changement climatique, depuis la perspective de l'évaluation du risque pour la gestion des sites archéologiques, durant une table-ronde tenue à Athènes. Cette réunion a représenté un mélange stimulant de sciences de pointe, de réalités concrètes, et d'expériences de gestion chevronnée, pour confronter les points de vue existants sur les effets réels et les implications concrètes de la menace absolument décisive que constitue le changement climatique.

Entretemps, les boursiers de l'ICCROM ont conduit divers projets de recherche individuels sur des sujets variés, comme les techniques et matériaux des œuvres d'art tibétaines, les méthodes non-invasives dans le domaine du patrimoine bâti, et l'intégration d'équipement destiné à la conservation et à l'analyse au sein des laboratoires de conservation.

### Forum ICCROM sur la science de la conservation

Au cours de l'année qui vient de s'écouler, l'ICCROM a travaillé au développement du Forum sur la science de la conservation. L'objectif est de créer un événement novateur et précurseur qui stimulera un débat fondamental sur le thème de la science de la conservation et de sa capacité à répondre aux besoins actuels et futurs du domaine. A en juger par les réactions positives des États membres, il apparait évident que le thème est opportun, et qu'il existe un désir général d'examiner la science de la conservation au niveau mondial. Pour garantir la globalité et la représentativité de l'événement, l'ICCROM a rassemblé un groupe composé par les plus grandes institutions du domaine, en vue de former un consortium international de partenaires, chargé d'organiser et de piloter l'événement de manière collective. Le consortium déterminera ainsi le contenu du Forum, son format, et la sélection des participants. Il décidera également de la date de l'événement, prévu a priori pour le mois d'octobre 2013.

Cette approche a été adoptée afin d'attribuer à chaque partenaire la même part de responsabilité en termes de levée de fonds et de prise de décision ; de garantir la pertinence des thèmes sélectionnés ; de surmonter les obstacles financiers, et de permettre ainsi la participation de ceux qui disposent de ressources limitées. Le consortium a été établi au mois de juin, et devrait bénéficier de l'intégration d'un deuxième cercle de partenaires en octobre 2012.

Partenaires: Arts and Humanities Research
Council/Engineering and Physical Sciences
Research Council (AHRC/EPSRC) Science and
Heritage Programme, Royaume-Uni; Institut
canadien de conservation (ICC), Canada; Centre de
recherche et de restauration des musées de France,
France; Cultural Heritage Agency (RCE), Pays-Bas;
Getty Conservation Institute (GCI), États-Unis; Institut
royal du Patrimoine artistique (IRPA), Belgique;
National Heritage Board, Suède; Smithsonian
Institution, États-Unis; Universidade Federal de
Minas Gerais-CECOR, Brésil; Universidade Nova de
Lisboa, Portugal; University College London (UCLQatar). Qatar.

### Réunion de réflexion sur la science de la conservation

Pour aider le consortium du Forum à définir des thèmes spécifiques, l'ICCROM a organisé une réunion de réflexion rassemblant un petit groupe d'individus reconnus pour leur grande expérience et leurs réflexions critiques dans des domaines spécifiques, et qui, en tant que groupe, représentent un large éventail de connaissances. En mars 2012, seize professionnels, dont des scientifiques, des conservateurs, des historiens de l'art, des archéologues, des managers, et des éducateurs, se sont réunis à l'ICCROM pour partager leurs points de vue sur des auestions-clés aui touchent à la science de la conservation aujourd'hui, et leurs visions concernant les futures orientations de cette science.

Le groupe s'est posé les questions suivantes : comment développer un calendrier plus pertinent et efficace pour la science de la conservation ? Concernant la dissémination, les résultats parviennent-ils à la (aux) bonne(s) audience(s) ? Comment évaluer la pertinence de la science et de la technologie appliquées à la conservation ?

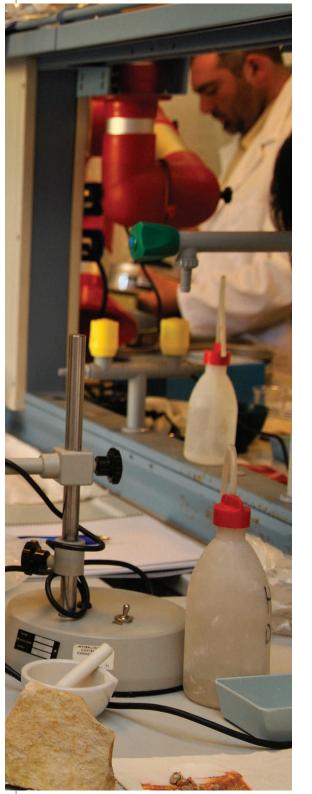
La réunion de réflexion a conclu que, tout en demeurant au service des besoins de préservation du patrimoine culturel, le calendrier de la science de la conservation se doit d'inclure des questions pertinentes pour la société au sens large, telles que la pérennité, le respect de l'environnement naturel, le développement économique, et les progrès sociaux. En conséquence, sous l'étiquette de science de la conservation, tous les types de sciences devraient être pris en compte, dont les sciences humaines et sociales, qui ont potentiellement une contribution précieuse à apporter. Enfin, le groupe a souligné que l'approche descendante traditionnellement adoptée devrait être modifiée pour mettre davantage l'accent sur des processus participatifs et des évaluations de besoins adaptées, afin de développer une stratégie.

# Le changement climatique et son impact sur les sites archéologiques

Dans le cadre du protocole d'accord signé par l'Initiative for Heritage Conservancy (IHC) et l'ICCROM sur le thème du changement climatique et des sites archéologiques, une table-ronde a été organisée en avril 2012 au Musée de l'Acropole à Athènes, en Grèce. Cette réunion a rassemblé des professionnels engagés dans les modèles de prévision climatique et dans la conservation du patrimoine culturel. L'objectif était d'évaluer les risques induits par le changement climatique, et d'examiner leurs rapports avec ceux qui menacent habituellement les sites archéologiques.

Durant cette réunion, les participants ont examiné les principaux risques relatifs à des





contextes différents, et les moyens de tirer le meilleur parti des données de prévision climatique actuelles, afin de développer des réponses de gestion pertinentes. La conclusion globale de cette table-ronde est qu'une gestion compétente des risques, anciens et nouveaux, ne demande pas seulement les meilleures connaissances disponibles, mais aussi une certaine résilience organisationnelle. La modélisation peut nous montrer, en partie, comment des scénarios complexes liés au changement climatique sont susceptibles d'évoluer, ou comment des glaciers peuvent disparaître. Toutefois, en raison de l'incertitude inhérente aux modèles de prévision climatique, les responsables de sites ne doivent pas s'appuyer sur une seule prévision à long terme. En revanche, ils doivent se préparer aux différents développements possibles. en se basant sur la compréhension de leurs sites respectifs et des faiblesses des régions qui les abritent, pour être à même de réagir de manière opportune aux risques qui se concrétiseront.

Grâce aux présentations ultramodernes qui ont constitué la base des échanges, et à la possibilité de prendre part à de longues discussions qui font si souvent défaut aux conférences habituelles, les contributeurs vont désormais pouvoir réviser leurs présentations afin d'y incorporer les idées et arguments nouveaux qui ont émergé lors du débat. Ces contributions seront réunies sous la forme d'une publication prévue pour 2013.

Parmi les autres partenaires, il faut citer : Institut canadien de conservation (ICC), Canada ; *University College London* (UCL-Qatar), Qatar ; *University of Kent*, Royaume-Uni. Cet événement a bénéficié du soutien financier de la Fondation Stavros Niarchos (Grèce).

#### **Re-org en Action**

Dans le monde entier, les collections de musées entreposées dans les réserves courent un risque sérieux lié aux problèmes de mauvaise gestion, de manque d'entretien, ou d'utilisation d'un espace et d'un équipement inappropriés. Cette situation désastreuse a été révélée par un sondage international effectué en 2011 dans le cadre du programme conjoint de l'ICCROM et de l'UNESCO : Conservation préventive des collections de musées dans les pays en développement. A travers cette collaboration, l'outil en ligne RE-ORG (www.re-org.info), destiné à la réorganisation des réserves, a été développé, pour aider les musées de petite taille à réorganiser leurs réserves et leurs systèmes de documentation.

En réponse aux résultats de cette étude et à l'intérêt mondial suscité par la méthodologie RE-ORG, la XXVIIème Assemblée générale de l'ICCROM a adopté une résolution encourageant l'organisation à développer un programme de renforcement des compétences à long terme en matière de réorganisation des réserves. L'ICCROM recherche actuellement des partenaires et des fonds, afin de lancer cette initiative.

Entretemps, la méthodologie RE-ORG a été appliquée avec succès par divers musées. En Argentine, deux études de cas ont été conduites entre 2009 et 2011. Les participants de ces études de cas apportent actuellement leur soutien à un autre musée qui souhaite tirer parti de cette ressource. D'autres activités récentes incluent des projets de réorganisation en Irak, en Inde, et en Indonésie, alors que d'autres musées importants à travers le monde se montrent également enthousiastes à l'idée de commencer à utiliser cet outil en ligne.

Partenaire: Programme du Patrimoine mobilier et des musées de l'UNESCO.

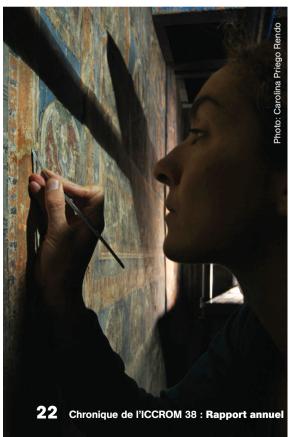


### **Stagiaires et boursiers**

Le Programme des stages et bourses a été lancé en 2002 afin de rationaliser les nombreuses requêtes envoyées par des individus en provenance de nos États membres et souhaitant s'associer à nos activités. La procédure à suivre pour obtenir un stage implique de soumettre une lettre exposant l'intérêt du candidat pour un programme de l'ICCROM en cours, un curriculum vitae d'une page, ainsi que le formulaire de demande de stage prévu à cet effet. Les candidatures sont soumises à une évaluation effectuée par un comité de sélection. Les demandes de stage doivent parvenir à l'ICCROM un an avant la date à laquelle le stagiaire potentiel souhaite effectuer son stage. A ce jour, nous avons reçu un total de 980 demandes de stages, en provenance du monde entier.

Pour cet exercice biennal, les candidats peuvent choisir d'effectuer un stage dans un des programmes suivants : Réduction des risques et catastrophes ; Science et technologie en conservation ; Amélioration des pratiques de gestion et de conservation à travers la Convention du patrimoine mondial ; Promotion des approches de conservation axées sur les personnes ; Patrimoine vivant ; les programmes de nos activités régionales. Les stagiaires potentiels sont également invités à soumettre leur candidature pour effectuer un stage au sein du Service des connaissances et de la communication, qui regroupe la Bibliothèque, les Archives, et le Bureau de communication.

Concernant les bourses, la date-limite pour l'envoi de propositions de projets de recherche est annuelle, et intervient généralement un an avant la période souhaitée. Depuis son lancement, le Programme des bourses a reçu à ce jour 254 demandes. En dépit des contraintes financières qui ont conduit à la suspension des bourses d'études, le nombre de demandes de stage se maintient, alors que celui de demandes de bourses de recherche a malheureusement baissé.



# Quels sont les bénéfices d'un stage à l'ICCROM ?

Trois de nos anciens stagiaires nous dévoilent ce que cette expérience leur a apporté

### En quoi ce stage a-t-il élargi votre vision de la conservation ?

« Je me suis aperçue que j'avais une approche eurocentrique de la conservation, et en particulier de la définition du terme « patrimoine ». J'ai beaucoup appris sur les aspects immatériels du patrimoine et sur les valeurs qui lui sont associées, et je me suis fait une idée plus globale du débat. La conservation est encore plus interdisciplinaire que ce que je pensais, et nombreuses sont les professions qui y contribuent. »

Kirsten Angermann, Allemagne



# Comment pensez-vous pouvoir appliquer les connaissances que vous avez acquises à votre carrière ?

« Le fait d'avoir eu l'opportunité de travailler concrètement avec quelques-uns des plus grands experts du domaine de la gestion des risques m'a donné suffisamment confiance en moi pour pouvoir suggérer aujourd'hui des solutions plus facilement applicables aux institutions culturelles de mon pays. Je veux commencer par aider à organiser de petits cours sur la réorganisation des réserves pour les musées de petite taille, ainsi que sur l'analyse des risques et la méthodologie. »

Giorgia Bonesso, Italie

# Quels ont été les autres avantages de cette expérience ?

« En plus de rencontrer et de travailler avec quelques-uns des plus grands professionnels venant de différents domaines et pays, j'ai eu l'occasion de rencontrer des jeunes qui, comme moi, sont en début de carrière et partagent les mêmes intérêts sans pour autant avoir toujours les mêmes points de vue! Ce stage a élargi mes horizons et m'a permis de rencontrer de nouveaux amis avec lesquels j'ai réellement éprouvé du plaisir à séjourner à Rome. »

Maria del Mar Gaitán, Mexique et Espagne



# Coopération et conseil

La coopération et le conseil auprès de nos États membres et des institutions et professionnels qui y travaillent constituent un élément important de l'engagement global de l'ICCROM envers l'amélioration de la pratique de la conservation à travers le monde. Ces activités passent par la réponse aux questions liées à la conservation, et par la participation à des événements à caractère plus formel comme les missions, réunions, et autres séminaires. Toutefois, les formes de coopération et de conseils les plus visibles de l'ICCROM, sont celles organisées avec les institutions régionales et internationales, comme le Comité du patrimoine mondial. Avec l'actuel développement des Centres de catégorie 2 de l'UNESCO, consacrés aux questions touchant au patrimoine mondial, l'ICCROM dispose désormais d'opportunités encore plus vastes pour coopérer avec les institutions régionales dédiées au renforcement des compétences dans le cadre de la Convention du patrimoine mondial.



L'ICCROM poursuit entre autres sa coopération étroite avec l'ICOMOS, et avec plusieurs de ses comités scientifiques, en particulier son Comité pour la formation internationale (CIF), et celui sur la préparation aux risques (ICORP). Afin de faciliter cette coopération avec l'ICOMOS, un protocole d'accord a été signé par les deux organisations, à l'occasion de l'Assemblée générale de l'ICOMOS à Paris en novembre 2011. Un plan de travail consacré à la mise en œuvre de ce protocole d'accord est en cours de préparation.

A la requête de l'ICOM, le secrétariat de l'ICOM-CC a quitté le siège de l'ICCROM, à Rome, pour se transférer à celui de l'ICOM, à Paris. Au niveau régional, l'ICCROM poursuit sa coopération avec l'École du Patrimoine Africain (EPA), le Centre for Heritage Development in Africa (CHDA), et avec l'Asian Academy for Cultural Heritage (AAPC) en Asie. L'ICCROM renforce également sa coopération avec diverses institutions régionales européennes.

## Le soutien à la conservation en Afrique

Le Ministère français de la Culture a renouvelé sa contribution extraordinaire qui vise à financer l'embauche d'un consultant à l'ICCROM, chargé de collaborer avec l'École du Patrimoine Africain (EPA) et le Centre for Heritage Development in Africa (CHDA) sur leurs stratégies de levée de fonds et de communication.

Au mois de mai, l'EPA a reçu la visite d'Irina Bokova, Directrice générale de l'UNESCO, en visite officielle au Bénin. Cette rencontre a été une occasion importante de présenter l'école à l'UNESCO, et de renforcer le lien



entre les deux organisations. Entretemps, l'ICCROM continue sa campagne pour l'EPA, et a récolté 50 000 € supplémentaires auprès de la Heydar Aliyev Foundation (Azerbaïdjan). Les activités de l'EPA ont aussi bénéficié d'autres contributions, apportées par la Getty Foundation et la Fondation EDF, pour un montant total de 170 000 €.

En dépit de ces résultats positifs, l'EPA et le CHDA continuent de faire face aux défis liés à l'autofinancement. Malgré l'excellent travail accompli par la Directrice du CHDA et les accomplissements qu'elle a réalisés en matière d'activités et de collaborations avec les États parties africains et les organisations internationales, le Conseil d'administration n'est pas parvenu à faire rentrer le financement de son poste dans les frais d'exploitation du centre. Grâce aux National Museums of Kenya, un détachement a permis de garantir la continuité au sein de l'organisation, tandis qu'un plan financier durable est en cours de développement.

## Coopération avec le Patrimoine mondial

La coopération et le conseil dans le cadre de la Convention du patrimoine mondial restent un domaine d'activité-clé pour l'Unité Sites de l'ICCROM. Entre novembre 2011 et octobre 2012, l'ICCROM a participé à la session du Comité du patrimoine mondial tenue à Saint-Pétersbourg, en Russie, à l'Assemblée générale des États parties à Paris, ainsi qu'à d'autres réunions et activités régulièrement organisées par le CPM. L'ICCROM a également conduit trois missions pour étudier l'état de conservation de sites inscrits au patrimoine mondial, et a participé au processus de rapport périodique dans un certain nombre de régions.

Marquant le 40ème anniversaire de la Convention du patrimoine mondial, l'année 2012 a bénéficié d'un niveau d'activité supplémentaire. Le thème de l'anniversaire, « Patrimoine mondial et développement durable : le rôle des communautés locales », a généré un certain nombre d'activités dont des réunions au Japon, au Brésil, en Norvège, en Corée, et en Afrique du Sud. L'objectif était d'examiner les moyens d'améliorer le bénéfice du patrimoine mondial pour la communauté, et l'implication de cette communauté dans la mise en œuvre de la Convention.

Un autre accomplissement important cette année concerne la présentation par l'ICCROM, devant le Comité du patrimoine mondial, d'un nouveau programme de renforcement des compétences prévu sur six ans. Ce programme, fruit d'un partenariat avec les autres organisations consultatives du CPM, l'UICN et l'ICOMOS, et avec le Centre du patrimoine mondial de l'UNESCO, prévoit une série d'activités de formation, de recherche, de communication, et de mise en réseau, visant à renforcer les compétences pour les biens du patrimoine mondial, et dans l'ensemble du système du patrimoine mondial.



# Collaboration avec les universités sur la conception de cours

L'éducation sur la conservation est, à travers le monde, en constant développement. Ces dernières années, de nombreuses universités désirant établir des programmes de conservation ont contacté l'ICCROM et sollicité son conseil. Alors que les concepteurs des cours concentrent en général leur énergie sur la consolidation du contenu du cours et l'allocation de crédit, il est nécessaire de mettre davantage l'accent sur les stratégies d'enseignement et d'apprentissage.

En février dernier, le personnel académique du tout récent programme universitaire sur la conservation et la restauration des œuvres d'art à la *Mimar Sinan Fine Arts University*, en Turquie, est venu à l'ICCROM pour une visite d'étude de cinq jours. Ce programme, le premier du genre dans ce

pays, offre un diplôme en quatre ans sur la conservation et la restauration des peintures, sculptures, et du papier. La visite d'étude a été l'occasion d'organiser un atelier pour discuter des questions relatives à l'éducation et à la formation, et d'examiner le projet de cours. Pour cet atelier, l'ICCROM a sollicité la collaboration de l'Istituto Superiore per la Conservazione ed il Restauro (ISCR) à Rome, qui propose actuellement un Master en conservation sur cinq ans.

Les collègues turcs ont donné un aperçu des programmes de formation en conservation et en restauration dans leur pays, et une présentation détaillée du programme du cours qu'ils se proposent de mettre en place. L'atelier incluait également des conférences et des discussions sur la communication, les compétences didactiques, et la consolidation d'équipe. Des thèmes fréquemment traités dans le cadre des cours de l'ICCROM, comme

- « Pourquoi la conservation? » ou encore
- « Les approches de la science de la conservation » ont été abordés. La Directrice de l'ISCR a entre autres partagé son expérience en matière de développement de formation universitaire sur la conservation.

La vision et l'identité d'un programme éducatif sont fondamentales pour garantir la qualité et la durabilité de ses activités, ainsi que son développement au fil du temps. Cette occasion de discuter des expériences et préoccupations s'est avérée enrichissante pour les équipes académiques turque et italienne, ainsi que pour le personnel de l'ICCROM. L'atelier illustre bien la manière d'établir des passerelles entre les programmes de conservation académiques au sein des États membres, et l'ICCROM.

**Partenaires :** Faculty of Fine Arts, Mimar Sinan Fine Arts University, Turquie ; Istituto Superiore per la Conservazione ed il Restauro (ISCR), Italie.

# Connaissances et communication

Le Service des connaissances et de la communication poursuit ses diverses activités qui visent à garantir la plus large diffusion possible d'informations sur la conservation du patrimoine culturel dans le monde entier. A la suite de la migration réussie du catalogue de la Bibliothèque vers une nouvelle plateforme (Koha), les Archives de l'ICCROM sont passées elles aussi à un système de gestion des archives qui assurera la préservation à long terme des archives institutionnelles de l'organisation. Entretemps, le service de la Communication a entamé un processus d'optimisation du site internet à travers l'utilisation de Wordpress, un logiciel reconnu qui améliorera l'expérience des utilisateurs. Les activités lancées à travers les médias sociaux poursuivent leur rapide progression; sur Facebook, le nombre de nos abonnés a récemment franchi la barre des 10000, et Twitter continue de constituer une ressource exceptionnelle pour collecter et diffuser des informations auprès des individus et des organisations au niveau mondial.



Parallèlement à ces activités, le Service des connaissances et de la communication est en train de planifier un projet de numérisation à grande échelle, qui permettra aux utilisateurs du site internet de l'ICCROM de télécharger gratuitement les ouvrages publiés par l'organisation au cours des 45 dernières années.

L'ICCROM a produit deux publications électroniques en 2012, disponibles gratuitement sur son site internet. La première, Measuring Heritage Conservation Performance (sur la mesure de la performance de la conservation patrimoniale), a été publiée dans le cadre du programme LATAM, en collaboration avec le Centro de Estudos Avancados da Conservação Integrada au Brésil. Cet ouvrage volumineux traite plusieurs thèmes relatifs à l'évaluation de la performance de la conservation : identification et inventaire : évaluation et estimation ; économie et développement ; contrôle et mesures ; participation et globalité ; indicateurs. Des résumés de chaque article ont été traduits en espagnol et seront bientôt disponibles. La seconde publication, intitulée Protecting Cultural Heritage in Times of Conflict, (consacrée à la protection du patrimoine culturel en temps de conflit), est un recueil des contributions des participants au cours sur l'aide d'urgence au patrimoine culturel en temps de conflit. En s'appuyant sur les études de cas, cet ouvrage examine certains défis pratiques et opportunités potentielles

concernant l'amélioration de la protection du patrimoine culturel dans les zones de conflit

### Activités des Archives de l'ICCROM

Cette année, les Archives ont continué à travailler sur la mise en place d'un système de gestion des archives de l'ICCROM. Ce projet vise à garantir la création, l'entretien, l'utilisation, et la préservation de manière adéquate des archives courantes produites chaque jour dans les bureaux de l'ICCROM. La personnalisation du logiciel est terminée, et des sessions de test préliminaires mises en œuvre avec le personnel ont démarré, afin de sonder les réactions des utilisateurs. Les tests et la formation sur le nouveau système de gestion des archives continueront jusqu'à la fin de 2012.

Ce projet a été entrepris dans le cadre d'InterPARES 3 (Recherche internationale pour la préservation des documents d'archives authentiques permanents dans les systèmes électroniques), une initiative de collaboration internationale. A titre d'étude de cas, le projet a mis en application les résultats de la recherche InterPARES, tels que les principes, méthodologies, et directives devant garantir la préservation à long terme des documents d'archives numériques.

InterPARES 3 s'est achevé en mai 2012 à Istanbul, en Turquie, où l'Archiviste de l'ICCROM a été invitée à présenter les résultats de l'expérience conduite au sein





de l'organisation. Le rapport final de l'étude de cas est accessible au public sur le site internet d'InterPARES (www.interpares.org). Le rapport décrit les différentes phases du projet, et contient également une ébauche du guide de gestion des archives de l'ICCROM. Ce manuel a été mis en ligne à la demande de Luciana Duranti, Directrice d'InterPARES.

#### Projet de numérisation de l'ICCROM

Les nombreuses publications de l'ICCROM renferment une immense richesse en termes de connaissances et d'expertise en conservation. Malheureusement, ces ressources sont en grande partie inaccessibles aux chercheurs et aux professionnels de la conservation, en raison de la difficulté à consulter ces ouvrages.

C'est pour cette raison que nous travaillons actuellement à la mise en ligne des versions numériques des anciennes publications et collaborations écrites de l'ICCROM, afin que la communauté de la conservation puisse les télécharger et les utiliser gratuitement dans le cadre d'une licence Creative Commons Paternité Pas d'utilisation commerciale Pas de modification (BY-NC-ND). Actuellement, notre liste de publications à numériser compte plus de 90 ouvrages publiés entre 1967 et 2005, et nous avons également prévu de numériser l'ensemble des Chroniques de l'ICCROM, dont le premier numéro est paru en 1973. Nous souhaitons que ces publications soient à la disposition et au service des nouvelles générations de professionnels de la conservation, dans un objectif de formation et d'éducation. Notre projet permettra d'offrir également à notre public l'histoire du développement des réflexions sur la conservation et des tendances au sein de la profession, observées à travers le prisme de l'ICCROM. Dans le même temps. nous travaillons afin de mettre également à disposition des utilisateurs les actes de la conférence du Comité international pour la conservation des mosaïques (ICCM).

Ces publications ont bénéficié de la contribution d'un nombre immense de professionnels de la conservation du monde entier, que l'on peut estimer approximativement à 1 300. C'est pourquoi nous aimerions que le plus grand nombre possible de collaborateurs passés prennent contact avec nous, et approuvent ce projet de numérisation en donnant leur accord pour que les publications de l'ICCROM auxquelles ils ont participé soient disponibles gratuitement, tel que nous l'avons exposé, dans le but de faire avancer la recherche et la formation. Nous diffuseront bientôt à travers nos réseaux une notification donnant des informations plus détaillées sur ce projet. Entretemps, pour toute question ou commentaire, merci de nous contacter à scan@iccrom.org.

#### Échanger avec notre communauté en ligne

A l'ICCROM, nous sommes en contact permanent avec notre communauté en ligne, lui offrant des informations et des nouvelles du monde de la conservation du patrimoine culturel, tout en étant à l'écoute de ses besoins et idées. Le site internet de l'ICCROM a toujours constitué une ressource inestimable pour les personnes qui cherchent des informations sur nos nombreuses activités, en plus de fournir du matériel didactique, des publications, des articles parus dans la presse, et des annonces publiées dans la rubrique consacrée. Nous travaillons actuellement en vue d'optimiser ce service, grâce à un site internet rénové qui offrira une navigation et une accessibilité améliorées. Entretemps, nous continuons à envoyer nos cyberinfos mensuelles à plus de 11 000 abonnés, qui reçoivent ainsi chaque mois des nouvelles sur nos activités, des annonces de cours, et un résumé des conférences, offres de formation, et autres événements répertoriés sur notre site.

Nous sommes fiers de rapporter que notre page Facebook est désormais suivie par plus de 10 000 fans, alors que nous conversons chaque jour avec près de 3 000 abonnés via Twitter. En plus de publier des articles de presse sur le patrimoine culturel, des nouvelles de l'ICCROM, des concours, et des photos illustrant nos activités, nous recherchons aussi l'interaction avec notre communauté. C'est notre désir de connaître davantage notre public qui nous a conduits à lancer notre projet de photos en ligne intitulé « C'est notre patrimoine » :

Tout le monde a un patrimoine, nous aimerions connaître le vôtre. Unissez-vous à notre projet sur Facebook!

Nous souhaitons créer un album photo qui illustre la diversité du patrimoine culturel, son importance dans notre quotidien, et la manière dont il nous permet d'apprendre les uns des autres.

Partagez avec nous ce que vous considérez être votre patrimoine culturel, en nous envoyant par courriel une photo et en contribuant à notre projet de la manière suivante :

- Prenez une photo de vous avec quelque chose qui représente, selon vous, votre patrimoine (par exemple un monument, un musée, une bibliothèque, un objet, un artéfact, un costume, un art du spectacle, ou même de la nourriture).
   Assurez-vous de tenir une pancarte qui indique, dans votre langue ou dialecte « C'est mon patrimoine ».
- 2. Envoyez-nous la photo par courriel à socialnetworks@iccrom.org avec en objet : « C'est notre patrimoine. »
- 3. Mettez une légende : indiquez de quoi il s'agit, en quoi cela est important pour vous. et d'où vous venez.
- 4. Demandez à vos amis de participer aussi!

### Visitez la Bibliothèque de l'ICCROM

Vous êtes tous les bienvenus!

Du lundi au vendredi, de 10h00 à 17h00.

Il n'est pas nécessaire de prendre rendezvous, il vous suffit de venir avec une pièce d'identité en cours de validité. Nous disposons d'une connexion WiFi. Pour toute question sur nos services et notre collection, merci de nous contacter à library@iccrom.org. Pour de plus amples informations, vous pouvez visiter le site internet de l'ICCROM (www.iccrom.org).

# Informations financières

#### État des recettes et dépenses 2012 - 2013

au 30 septembre 2012 (en euros)

	Financement ICCROM	Financement partenaires	Total
RECETTES			
Contributions des États membres	3 603 194,00	0,00	3 603 194,00
Autres contributions¹	0,00	730 512,17	730 512,17
Autres recettes <sup>2</sup>	182 042,06	0,00	182 042,06
TOTAL RECETTES (A)	3 785 236,06	730 512,17	4 515 748,23
DEPENSES			
Dépenses de personnel <sup>3</sup>	2 106 024,24	222 636,45	2 328 660,69
Dépenses du programme⁴	339 818,86	482 662,47	822 481,33
Opérations financières⁵	16 276,17	8 882,42	25 158,59
TOTAL DEPENSES (B)	2 462 119,27	714 181,34	3 176 300,61
EXCÉDENT D'EXPLOITATION (A-B)	1 323 116,79	16 330,83	1 339 447,62

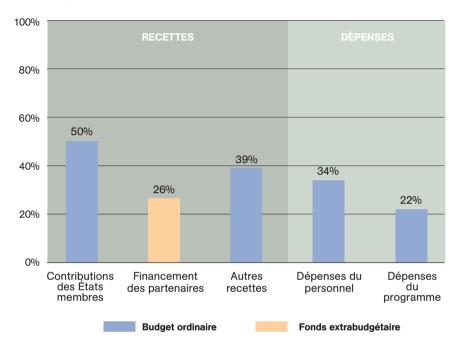
#### EXCÉDENT DES RECETTES PAR RAPPORT AUX DÉPENSES DESTINÉ À AUGMENTER LA RÉSERVE OPÉRATIONNELLE

1 339 447,62

- 1 Autres contributions : incluent la contribution du gouvernement italien pour l'entretien des bâtiments, le détachement de personnel des gouvernements italien et japonais, la contribution de la France pour le coordinateur du Fonds EPA, et les financements extérieurs.
- 2 Autres recettes : intérêts générés par les comptes bancaires ordinaires, dépenses administratives recouvrées, frais de participation aux cours, vente de publications et photocopies, et gains sur placements.
- 3 Dépenses de personnel : salaires, retraites, indemnités, allocations, assurance-maladie, et autres paiements relatifs.
- 4 Dépenses du programme : toutes les dépenses liées à la mise en œuvre des programmes (cours, voyages, formations, services administratifs, entretien et réparations, conseil, autres services, et équipement).
- 5 Opérations financières : mauvaises créances, retours aux sponsors, augmentation des fonds de réserve, et autres sources de financement.

# Total de la mise en œuvre du budget incluant les financements extrabudgétaires (partenaires)

au 30 septembre 2012



Les pourcentages exprimés ici font référence au montant des recettes perçues/des dépenses occasionnées au 30 septembre par rapport au total des montants engagés pour l'exercice biennal 2012-2013. A l'exception des contributions des États membres et des dépenses du personnel, les degrés de mise en œuvre dépendent du calendrier des programmes pour l'exercice biennal

Les chiffres rapportés ici correspondent aux recettes perçues et aux dépenses occasionnées au cours des **neuf premiers mois** des 24 mois qui composent l'exercice biennal (2012-2013).



#### États membres de l'ICCROM au mois d'octobre 2012

Afghanistan Afrique du Sud Albanie Algérie Allemagne Andorre Arabie saoudite Argentine Arménie Australie **Autriche** Azerbaïdjan

Bahreïn Bangladesh Barbade Belgique Bénin **Bolivie** Bosnie et Herzégovine Congo

Botswana Brunei Darussalam Bulgarie **Burkina Faso** Cambodge

Cameroun Canada Chili Chine Chypre Colombie

(République du) Côte d'Ivoire Croatie Cuba Danemark Égypte

Émirats arabes unis Géorgie Équateur Espagne Estonie États-Unis Éthiopie Ex-République

yougoslave de **Finlande** France Gabon Gambie

Ghana Grèce Guatemala Guyana Haïti **Honduras** Hongrie Inde Irak Iran (République islamique d')

Irlande

Israël Italie Japon Jordanie Kenya Koweït Lesotho Lettonie Liban Libye Lituanie Luxembourg Madagascar

Malaisie **Maldives** Mali Malte Maroc Maurice Mauritanie Monaco Mongolie Monténégro Mozambique Myanmar

Namibie Népal Nicaragua Nigeria Norvège Nouvelle-Zélande Oman **Pakistan Paraguay** Pays-Bas Pérou **Philippines** Pologne

**Portugal** Qatar République arabe syrienne République de Corée Serbie République démocratique populaire lao République dominicaine République tchèque République unie de Tanzanie

Roumanie Royaume-Uni Rwanda Sénégal **Seychelles** Soudan Sri Lanka Suède Suisse Swaziland

Tchad Thaïlande Togo Trinité-et -Tobago Tunisie Turquie Uruguay Vénézuéla Viêt Nam Yémen Zambie Zimbabwe



L'ICCROM (Centre international d'études pour la conservation et la restauration des biens culturels) est une organisation intergouvernementale (OIG), et la seule institution en son genre à se consacrer à la protection et à la conservation du patrimoine culturel dans le monde entier, qui comprend les monuments et les sites, mais aussi les collections de musées, de bibliothèques et d'archives.

L'ICCROM accomplit sa mission à travers la collecte et la diffusion d'informations, la coordination de la recherche, les missions de coopération et de conseil, la formation professionnelle et la promotion de la sensibilisation à la valeur de la conservation du patrimoine culturel.

ICCROM

Via di San Michele, 13 I-00153 Rome, Italie Téléphone: +39-06585531 Fax: +39-0658553349 iccrom@iccrom.org

#### Le personnel

#### Bureau du Directeur général

Stefano De Caro, Directeur général Bruno Pisani, Responsable des finances et de l'administration

Maria Teresa Jaquinta, Officier de liaison (coopération avec l'Italie)

Florence Lamy-Joly, Coordinatrice du Fonds EPA Pilar House, Assistante personnelle du Directeur général

Pascale Retailleau, Aide administrative Alice Iemali. Assistante

#### **Unité Sites**

Joseph King, Directeur
Zaki Aslan, Responsable de projet, ATHAR
Gamini Wijesuriya, Responsable de projet
Yohei Kiyonaga, Responsable de projet
Elena Incerti Medici, Assistante administrative
principale

Sonia Widmer, Assistante administrative Rahel Wolde Mikael, Assistante administrative, ATHAR

#### **Unité Collections**

Catherine Antomarchi, Directeur
Katriina Similä, Responsable de projet
Aparna Tandon, Spécialiste de projet
Alison Heritage, Chercheur en conservationrestauration

Isabelle d'Ailhaud de Brisis, Assistante administrative Isabelle Verger, Assistante administrative

### Service des connaissances et de la communication

Paul Arenson, Responsable

Maria Mata Caravaca, Archiviste

Jennifer Copithorne, Chargée de communication et du Web

Gianna Paganelli, Aide-bibliothécaire
Daniela Sauer, Aide-bibliothécaire
Nicolina Falciglia, Technicienne en documentation
Sabina Giuriati, Assistante du système informatique
Elisa Ortiz, Assistante administrative

#### Finances et administration

Bruno Pisani, Responsable

Roberto Nahum, Administrateur du système informatique M. Anna Stewart, Coordinatrice, Information formation et bourses

Alessandro Menicucci, Chef comptable
Anna Berardino, Aide-finances
Maurizio Moriconi, Aide-comptable
Cristina Parrini, Aide-comptable
Pietro Baldi, Assistant, logistique
Giuseppe Cioffi, Chauffeur et coursier
Marco Carra. Technicien de maintenance informatique

Couverture: sculptures contemporaines reflétant le savoir-faire traditionnel et le patrimoine vivant au Myanmar. Toutes les photographies sont la propriété de l'ICCROM sauf indication contraire.

Chronique de l'ICCROM 38 Octobre 2012 ISBN 978-92-9077-235-4 ISSN 0258-0810 © ICCROM 2012